



de 1.000 francs, seront attribués aux auteurs des meilleures envois.

Reprenez le texte suggéré par l'Alliance au Petit Parisien :

Les concurrents, après avoir décrété le mal, c'est-à-dire exposé la diminution croissante de la natalité française depuis un siècle et ses dangers : campagnes qui se dépeuplent, terres qui restent en friche, usines qui se ferment, etc., et montré comment la dénatalité amènerait fatallement la ruine et l'invasion, devront proposer des remèdes.

Je signe :

Le maire, en l'occurrence, on devine à qui il est préjudiciable ; mais qui il est dénoncé : tout simplement par les possédants qui se sentent bien heureux, très heureux d'avoir un peu plus de monde pour cultiver leurs terres et peupler leurs usines, afin de payer la main-d'œuvre moins cher qu'à l'heure actuelle. Ah ! bons apôtres, sur un ton médiatique, vous nous parlez des campagnes qui se dépeuplent, des terres qui restent en friche, des usines qui se ferment, parce que, selon vous, il n'y a pas assez de citoyens français.

Mais, de ces citoyens, qu'en fait-on lorsqu'ils ont atteint l'âge de 21 ans ?

On les envoie, comme en 1914, à la plus honteuse et à la plus sanglante des boucheries, au nom d'idées qui ont fait leur temps.

Comme nous sommes persuadés que l'humanité dernière guerre européenne a été préparée et voulue par tous les gouvernements belliqueux de l'époque, sans exception, nous prétendons que le meilleur moyen d'accroître la population, c'est de ne pas la supprimer, un beau jour, pour l'honneur et la gloire du drapeau !

Et lorsque vous oserez affirmer sans rire que « les hommes en avion peuvent être envoiés que la dénatalité amène fatallement la ruine et l'invasion », je vous renvoie l'objection en vous disant que la surpopulation peut, elle aussi, amener non pas l'invasion, mais la guerre, tout court.

Car quand la terre, trop peuplée, ne peut plus nourrir ses habitants, ses gouvernements peuvent bien, afin de rétablir l'équilibre entre la production et la population — envoyer la différence ou, si vous préférez, le rabiot de la population — quantité négligeable à la frontière.

Et puis, tant que le régime capitaliste dure, il est préférable qu'il y ait moins de chômage que d'insécurité. Il y a davantage syndicalistes et adhérents à la Vie Ouvrière. Et je ne sais si nos gagnons ainsi le mouvement syndical ou si c'est le syndicalisme révolutionnaire qui gagnera notre Parti.

Le Congrès de Saint-Étienne aura lieu bientôt. Il faudra y faire ce qu'on fait partout dans un Congrès syndical. Il faudra conquérir la fraction communiste du Congrès, sous la direction de représentants du Comité Directeur du Parti, dresser la liste des délégués communistes. Celui qui a sa carte doit venir dans telle salle, à telle heure ; et là-bas, le Comité Directeur ou ses représentants avec cette fraction, établir le programme d'action pendant le Congrès. Fera-t-on cela, oui ou non, à Saint-Étienne ?

Il faudra établir le programme d'action en ménageant les préjugés des syndicalistes anarchistes, mais pas en dénigrant la personnalité d'un Verdier ou d'un Quatrain. Mais les communistes doivent se soumettre à leur Parti, à ses résolutions. Ils doivent voter la résolution d'adhésion sans réserve à l'Internationale Syndicale Rouge.

Et je demande : le délégué du Congrès Syndical membre du Parti qui aura voté contre l'adhésion sans réserve à l'Internationale Rouge, sera-t-il exclu ou non du Parti ? Voilà la question que je pose.

Notre conférence tout entière doit poser cette question, insister pour obtenir une réponse tout à fait nette et inscrire cette réponse dans sa résolution.

Brander remarque que, pendant deux années, les communistes, dans les syndicats, ont travaillé à leur manière, individuellement, sans se soumettre à la discipline. Or, nous avons demandé une discipline. Nous n'avons pas réussi.

Maintenant, nous exigeons quelque chose de plus.

Qu'en établit la liste des délégués communistes au Congrès de Saint-Étienne. Qu'en conquiert la fraction du Parti. Qu'en examine et discute ce que les communistes doivent faire ? On verra ainsi si il y a des communistes qui sont des communistes, prêts à remplir leur devoir envers leur Parti, envers l'Internationale.

Est-ce que ce premier pas n'est pas absolument nécessaire ? Et s'il était démontré

que d'qui vivre bien chichement quatre ou cinq mois

Si la vilenesse le cloue un matin sur son lit, que la pauvre veuve sera chassée de l'usine où il travaille et, ses petites économies dépensées, ce sera l'hospice avec toutes ses tristesses en attendant la lente agonie, celle qui conduit au tombeau.

Pour satisfaire non seulement à la législation caritative de nos amis, mais aussi et surtout à celle de l'Alliance Nationale pour l'accroissement de la population française, je dirai simplement que ce bonhomme a eu 13 enfants.

Ces enfants, il a bien fallu les élever ; ils n'auraient pu, l'imagine, pousser tous leurs enfants à la mort, puisqu'à ce vieillard à l'heure où il écrit, on ne donne que treize francs par jour pour le travail. Si ce malheureux n'avait pas eu un ou deux enfants, croit-on que cela n'aurait pas mieux valu ? Certainement, et en l'an de grâce 1922 — il pourrait se reposer et attendre à peu près tranquillement la mort...

Envisagée au point de vue moral, la thèse de la repopulation est stupide et criminelle.

IL VAUT MIEUX AVOIR PEU D'ENFANTS QUE D'EN AVOIR BEAUCOUP. ON PEUT DAVANTAGE SE CONSACRER A LEUR EDUCATION ET DES ENFANTS SONT D'AUTANT PLUS HEUREUX

## Quelques aveux significatifs Devant le Conseil de guerre

### A SAINT-ÉTIENNE, FROSSARD OBÉISSAIT A TROTSKY

Quand notre camarade Lecoin affirme, lors d'une séance du Congrès de Saint-Étienne que l'International Communiste voulait déstabiliser le mouvement syndical et que Moscou venait d'ordonner au Parti Communiste français d'agir nettement en conséquence, on entendit des hurlements à n'en plus finir et des dénégations nombreuses.

Pourtant notre camarade avait raison. Le Bulletin Communiste du 6 juillet 1922 en fournit la preuve en publiant le discours que le dictateur Trotsky prononçait au commencement de juillet devant l'Exécutif élargi. En voici quelques passages :

On nous dit : « vous devez connaître l'histoire du mouvement ouvrier français ». Naturellement, les camarades français la connaissent beaucoup mieux que moi. Mais, tout de même, je la connais un peu. J'ai commencé à me mordre à Paris avec Monnaïte, Rosmer, etc... J'apprécie beaucoup ce mouvement, je connais ses tendances. Il était formé avant la guerre d'éléments très révolutionnaires, et d'ailleurs le Parti doit les ménager, il doit procéder envers eux très prudemment. Quand il s'agit des syndicalistes qui représentent la tradition syndicaliste, qui sont des préjugés contre mon Parti, je m'approche d'eux graduellement, je leur apprécie, précis dans le Parti Communiste ou dans la fraction communiste du Congrès, toutes les modalités, toutes les possibilités. Voilà ce que l'international doit exiger.

Et voilà clair et Frossard osera-t-il prétendre qu'il n'était pas le domestique de Moscou quand il renouissait à Saint-Étienne 13 délégués au Congrès syndicaliste pour leur tracer leur conduite. Et les communistes sincères verront-ils enfin les flics et se refuseront-ils à jouer plus longtemps les marionnettes ?

Propos \*\*\* d'un Patria

Il n'est pas besoin d'être grand clerc, ni de se croire qualifié pour faire partie de la surveillance aristocratique et dictatoriale pour constater que le régime que nous subissons bat de l'oreille à l'oreille et se débat au milieu d'inevitables difficultés.

Le peuple souverain se désintéresse même, et de plus en plus, de sa souveraineté. Sans doute parce qu'il s'apprécie davantage de jour en jour que ce fameux suffrage du monde n'est qu'un trompe-l'œil, une vaine mystification.

Les élections, des déstabilisantes, ont, en effet, accueilli un nombre formidables d'abstentions. L'électeur juge que ça ne vaut pas le dérangement.

Cette situation n'est pas sans effrayer ceux pour qui le système électoral reste un aspilon, le seul moyen de conquérir honneurs et profits.

Aussi, pour remédier à ce déplorable état d'esprit de la masse votarde, le Parlement est en train de préparer une bonne petite loi qui transformera en obligation ce qui n'était considéré jusqu'à présent que comme un droit.

Aux urnes, pas d'abstentions... ou sinon des sanctions.

Mais, comme sanctions, c'est réussi : privation des droits civils pendant un certain nombre d'années.

Si la République des Loucheux et des Cœurs Compliqués tâche de nous transformer tous les individus de notre belle France en ce qu'elle croit être d'intégralisme syndical qu'est l'électeur, on peut sans crainte affirmer qu'elle a un sérieux retard...

Le vote obligatoire, quelle absurdité ! et quel pauvre remède aux mœurs dont nous souffrons.

D'aucuns pourront trouver que c'est un progrès, une étape vers la mobilisation générale qui transformera l'humanité en une vaste caserne où les hommes n'auront qu'à exécuter les ordres qu'un comité élargi ou rétréci — suivant les besoins — leur donneront et qui devront être exécutés sans hésitation ni murmure.

Tout alors sera obligatoire, et ce sera bien commode pour ceux qui n'aiment pas se creuser le cerveau pour savoir quels sont les actes qu'ils doivent accomplir. Ce sera bien commode pour ceulà, mais encore plus pratique pour ceux qui, se souvenant des galons qu'ils avaient, se fieront pendant la guerre de droits à leur donneront et qui devront être exécutés sans hésitation ni murmure.

Guézennec lui répondit :

« En effet, jusqu'à cette époque je n'ai pas cessé d'appartenir à l'armée, mais non à une unité combattante et, par conséquent, je n'étais pas appelé à verser le sang. De plus, au début de la guerre, n'ayant sous les yeux que l'exemple de la lâcheté collective, ne sentant aucun appui moral autour de moi, je me suis senti isolé dans cette lutte ouverte à entreprendre et je n'ai pas alors eu le courage de mettre mes actes et mes principes, en désertant.

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Pour courageusement, toute ami en lui faisant observer que ces sentiments lui étaient venus un peu tard, puisque jusqu'en juillet 1916, il avait accepté de porter les armes.

Guézennec lui répondit :

« En effet, jusqu'à cette époque je n'ai pas cessé d'appartenir à l'armée, mais non à une unité combattante et, par conséquent, je n'étais pas appelé à verser le sang. De plus, au début de la guerre, n'ayant sous les yeux que l'exemple de la lâcheté collective, ne sentant aucun appui moral autour de moi, je me suis senti isolé dans cette lutte ouverte à entreprendre et je n'ai pas alors eu le courage de mettre mes actes et mes principes, en désertant. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Pour courageusement, toute ami en lui faisant observer que ces sentiments lui étaient venus un peu tard, puisque jusqu'en juillet 1916, il avait accepté de porter les armes.

Guézennec lui répondit :

« En effet, jusqu'à cette époque je n'ai pas cessé d'appartenir à l'armée, mais non à une unité combattante et, par conséquent, je n'étais pas appelé à verser le sang. De plus, au début de la guerre, n'ayant sous les yeux que l'exemple de la lâcheté collective, ne sentant aucun appui moral autour de moi, je me suis senti isolé dans cette lutte ouverte à entreprendre et je n'ai pas alors eu le courage de mettre mes actes et mes principes, en désertant. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Pour courageusement, toute ami en lui faisant observer que ces sentiments lui étaient venus un peu tard, puisque jusqu'en juillet 1916, il avait accepté de porter les armes.

Guézennec lui répondit :

« En effet, jusqu'à cette époque je n'ai pas cessé d'appartenir à l'armée, mais non à une unité combattante et, par conséquent, je n'étais pas appelé à verser le sang. De plus, au début de la guerre, n'ayant sous les yeux que l'exemple de la lâcheté collective, ne sentant aucun appui moral autour de moi, je me suis senti isolé dans cette lutte ouverte à entreprendre et je n'ai pas alors eu le courage de mettre mes actes et mes principes, en désertant. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Pour courageusement, toute ami en lui faisant observer que ces sentiments lui étaient venus un peu tard, puisque jusqu'en juillet 1916, il avait accepté de porter les armes.

Guézennec lui répondit :

« En effet, jusqu'à cette époque je n'ai pas cessé d'appartenir à l'armée, mais non à une unité combattante et, par conséquent, je n'étais pas appelé à verser le sang. De plus, au début de la guerre, n'ayant sous les yeux que l'exemple de la lâcheté collective, ne sentant aucun appui moral autour de moi, je me suis senti isolé dans cette lutte ouverte à entreprendre et je n'ai pas alors eu le courage de mettre mes actes et mes principes, en désertant. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »

Le Jour où il me fallut prendre une partie active à la guerre, je n'hésitai pas à me battre, je ne revins plus me souiller l'âme et les mains. Fort de mon Idéal, je devins un déserteur. »



## La Vie de l'Union Anarchiste

### LE COMITE D'INITIATIVE

Le Comité se réunit tous les mardis au lieu habituel.

Les camarades membres du Comité, ainsi que les délégués de groupes, sont instantanément priés d'assister à chacune de ces réunions.

Les camarades qui n'auraient pas reçu leurs commandes de brochures et papiers Cottin sont priés d'en aviser Deloport.

### PARIS & BANLIEUE

Groupes du XII<sup>e</sup> — Jeudi, à 9 heures, salle de la Famille Nouvelle, 44, rue de Châlon, causerie par un copain sur la poésie, la musique et la pensée, invitation à tous les copains.

Groupes du 12<sup>e</sup> — Réunion du groupe, jeudi 13 juillet, à 20 h. 30 : 163, boulevard de l'Hôpital. Discussion-controverse sur le suffrage universel et le parlementarisme.

Groupes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> — La réunion du vendredi 14 est remise au vendredi 21.

Groupes du Bourget-Drancy — Réunion au lieu habituel, samedi 15 juillet, à 20 h. 30. Tous les camarades sont près d'être présents, une communication intéressante devant leur être faite.

Groupes d'Ivry — Lundi, 17 juillet, à 20 h. 30, place Nationale, causerie sur les copains.

Groupes libertaires de Noisy-le-Sec-Romainville — Les réunions du groupe se tiennent désormais, salle de la Maison du Peuple de Noisy-le-Sec, 77, rue de la Forêt.

Une série de conférences est à l'étude, et la présence de tous les camarades est indispensable pour prendre des décisions à ce sujet.

Groupes libertaires d'Elèves Sociales, Saint-Denis — Réunions tous les samedis, à 20 h. 30, Bourse du Travail, 4, rue Suger. Samedi 15, dernières dispositions à prendre pour l'organisation de notre révolution. Dimanche 16 juillet, baguette fraternelle, à Saint-Léon. Départ à 9 heures de la gare de Saint-Denis. Cordiale invitation à tous.

Groupes et Jeunesse libertaire de Ragnaud — Lundi 17 juillet, conférence par Rousset sur la Religion.

### PROVINCE

Groupes libertaires de Lille — Nous faisons appel à tous les hommes avides de savoir et amoureux de liberté, pour venir grossir nos rangs.

Notre but, c'est la vulgarisation de l'idéal de beauté et de justice vraiment humain qui est le Communisme libertaire. — Négociations de tout état, nous devons démontrer que l'émancipation totale des hommes est incompatible avec un système d'autorité quelconque. C'est à l'homme enchaîné par les institutions de plus des temps immémoriaux, qui l'appellent d'agir.

C'est pourquoi l'utile viendra un jour les effets

à ceux de tes frères qui luttent pour la disparition de toutes les servitudes ton collaborant avec nous, et te déversera contre toutes les dévastations, l'empire de l'élite du proletariat contre le militarisme.

Assez de despôles ! Assez de Tyrans !

A l'autorité, opposons la libre entente des hommes.

A la patrie, opposons la grande confédération humaine de la Terre entière où les peuples seront Tous égaux. Tous fraternelles !

Réunion du groupe tous les mardis, à 7 heures et demi du soir, Salle du Génie, rue de l'Arc.

Groupes anarchistes de Lyon — Mardi 18 juillet, à 20 h. 15, rue Marignan, réunion du groupe libertaire.

Vendredi 21, à 20 h., groupe d'études : Etude critique du marxisme, par un camarade.

Groupes de Villeurbanne — Les camarades sont près d'arriver à la réunion du groupe, mardi 18 juillet, à 20 h. 30, café Guillemeau, 125 bis, avenue Thiers : Discussion au sujet du Congrès de Saint-Étienne.

Groupes du 12<sup>e</sup> — Réunion du groupe, jeudi 13 juillet, à 20 h. 30 : 163, boulevard de l'Hôpital. Discussion-controverse sur le suffrage universel et le parlementarisme.

Groupes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> — La réunion du vendredi 14 est remise au vendredi 21.

Groupes du Bourget-Drancy — Réunion au lieu habituel, samedi 15 juillet, à 20 h. 30. Tous les camarades sont près d'être présents, une communication intéressante devant leur être faite.

Groupes d'Ivry — Lundi, 17 juillet, à 20 h. 30, place Nationale, causerie sur les copains.

Groupes libertaires de Noisy-le-Sec-Romainville — Les réunions du groupe se tiennent désormais, salle de la Maison du Peuple de Noisy-le-Sec, 77, rue de la Forêt.

Une série de conférences est à l'étude, et la présence de tous les camarades est indispensable pour prendre des décisions à ce sujet.

Groupes libertaires d'Elèves Sociales, Saint-Denis — Réunions tous les samedis, à 20 h. 30, Bourse du Travail, 4, rue Suger. Samedi 15, dernières dispositions à prendre pour l'organisation de notre révolution.

Dimanche 16 juillet, baguette fraternelle, à Saint-Léon. Départ à 9 heures de la gare de Saint-Denis. Cordiale invitation à tous.

Groupes et Jeunesse libertaire de Ragnaud — Lundi 17 juillet, conférence par Rousset sur la Religion.

Groupes anarchistes de Lyon — Mardi 18 juillet, à 20 h. 15, rue Marignan, réunion du groupe libertaire.

Vendredi 21, à 20 h., groupe d'études : Etude critique du marxisme, par un camarade.

Groupes de Villeurbanne — Les camarades sont près d'arriver à la réunion du groupe, mardi 18 juillet, à 20 h. 30, café Guillemeau, 125 bis, avenue Thiers : Discussion au sujet du Congrès de Saint-Étienne.

Groupes du 12<sup>e</sup> — Réunion du groupe, jeudi 13 juillet, à 20 h. 30 : 163, boulevard de l'Hôpital. Discussion-controverse sur le suffrage universel et le parlementarisme.

Groupes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> — La réunion du vendredi 14 est remise au vendredi 21.

Groupes du Bourget-Drancy — Réunion au lieu habituel, samedi 15 juillet, à 20 h. 30. Tous les camarades sont près d'être présents, une communication intéressante devant leur être faite.

Groupes d'Ivry — Lundi, 17 juillet, à 20 h. 30, place Nationale, causerie sur les copains.

Groupes libertaires de Noisy-le-Sec-Romainville — Les réunions du groupe se tiennent désormais, salle de la Maison du Peuple de Noisy-le-Sec, 77, rue de la Forêt.

Une série de conférences est à l'étude, et la présence de tous les camarades est indispensable pour prendre des décisions à ce sujet.

Groupes libertaires d'Elèves Sociales, Saint-Denis — Réunions tous les samedis, à 20 h. 30, Bourse du Travail, 4, rue Suger. Samedi 15, dernières dispositions à prendre pour l'organisation de notre révolution.

Dimanche 16 juillet, baguette fraternelle, à Saint-Léon. Départ à 9 heures de la gare de Saint-Denis. Cordiale invitation à tous.

Groupes et Jeunesse libertaire de Ragnaud — Lundi 17 juillet, conférence par Rousset sur la Religion.

Groupes anarchistes de Lyon — Mardi 18 juillet, à 20 h. 15, rue Marignan, réunion du groupe libertaire.

Vendredi 21, à 20 h., groupe d'études : Etude critique du marxisme, par un camarade.

Groupes de Villeurbanne — Les camarades sont près d'arriver à la réunion du groupe, mardi 18 juillet, à 20 h. 30, café Guillemeau, 125 bis, avenue Thiers : Discussion au sujet du Congrès de Saint-Étienne.

Groupes du 12<sup>e</sup> — Réunion du groupe, jeudi 13 juillet, à 20 h. 30 : 163, boulevard de l'Hôpital. Discussion-controverse sur le suffrage universel et le parlementarisme.

Groupes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> — La réunion du vendredi 14 est remise au vendredi 21.

Groupes du Bourget-Drancy — Réunion au lieu habituel, samedi 15 juillet, à 20 h. 30. Tous les camarades sont près d'être présents, une communication intéressante devant leur être faite.

Groupes d'Ivry — Lundi, 17 juillet, à 20 h. 30, place Nationale, causerie sur les copains.

Groupes libertaires de Noisy-le-Sec-Romainville — Les réunions du groupe se tiennent désormais, salle de la Maison du Peuple de Noisy-le-Sec, 77, rue de la Forêt.

Une série de conférences est à l'étude, et la présence de tous les camarades est indispensable pour prendre des décisions à ce sujet.

Groupes libertaires d'Elèves Sociales, Saint-Denis — Réunions tous les samedis, à 20 h. 30, Bourse du Travail, 4, rue Suger. Samedi 15, dernières dispositions à prendre pour l'organisation de notre révolution.

Dimanche 16 juillet, baguette fraternelle, à Saint-Léon. Départ à 9 heures de la gare de Saint-Denis. Cordiale invitation à tous.

Groupes et Jeunesse libertaire de Ragnaud — Lundi 17 juillet, conférence par Rousset sur la Religion.

Groupes anarchistes de Lyon — Mardi 18 juillet, à 20 h. 15, rue Marignan, réunion du groupe libertaire.

Vendredi 21, à 20 h., groupe d'études : Etude critique du marxisme, par un camarade.

Groupes de Villeurbanne — Les camarades sont près d'arriver à la réunion du groupe, mardi 18 juillet, à 20 h. 30, café Guillemeau, 125 bis, avenue Thiers : Discussion au sujet du Congrès de Saint-Étienne.

Groupes du 12<sup>e</sup> — Réunion du groupe, jeudi 13 juillet, à 20 h. 30 : 163, boulevard de l'Hôpital. Discussion-controverse sur le suffrage universel et le parlementarisme.

Groupes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> — La réunion du vendredi 14 est remise au vendredi 21.

Groupes du Bourget-Drancy — Réunion au lieu habituel, samedi 15 juillet, à 20 h. 30. Tous les camarades sont près d'être présents, une communication intéressante devant leur être faite.

Groupes d'Ivry — Lundi, 17 juillet, à 20 h. 30, place Nationale, causerie sur les copains.

Groupes libertaires de Noisy-le-Sec-Romainville — Les réunions du groupe se tiennent désormais, salle de la Maison du Peuple de Noisy-le-Sec, 77, rue de la Forêt.

Une série de conférences est à l'étude, et la présence de tous les camarades est indispensable pour prendre des décisions à ce sujet.

Groupes libertaires d'Elèves Sociales, Saint-Denis — Réunions tous les samedis, à 20 h. 30, Bourse du Travail, 4, rue Suger. Samedi 15, dernières dispositions à prendre pour l'organisation de notre révolution.

Dimanche 16 juillet, baguette fraternelle, à Saint-Léon. Départ à 9 heures de la gare de Saint-Denis. Cordiale invitation à tous.

Groupes et Jeunesse libertaire de Ragnaud — Lundi 17 juillet, conférence par Rousset sur la Religion.

Groupes anarchistes de Lyon — Mardi 18 juillet, à 20 h. 15, rue Marignan, réunion du groupe libertaire.

Vendredi 21, à 20 h., groupe d'études : Etude critique du marxisme, par un camarade.

Groupes de Villeurbanne — Les camarades sont près d'arriver à la réunion du groupe, mardi 18 juillet, à 20 h. 30, café Guillemeau, 125 bis, avenue Thiers : Discussion au sujet du Congrès de Saint-Étienne.

Groupes du 12<sup>e</sup> — Réunion du groupe, jeudi 13 juillet, à 20 h. 30 : 163, boulevard de l'Hôpital. Discussion-controverse sur le suffrage universel et le parlementarisme.

Groupes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> — La réunion du vendredi 14 est remise au vendredi 21.

Groupes du Bourget-Drancy — Réunion au lieu habituel, samedi 15 juillet, à 20 h. 30. Tous les camarades sont près d'être présents, une communication intéressante devant leur être faite.

Groupes d'Ivry — Lundi, 17 juillet, à 20 h. 30, place Nationale, causerie sur les copains.

Groupes libertaires de Noisy-le-Sec-Romainville — Les réunions du groupe se tiennent désormais, salle de la Maison du Peuple de Noisy-le-Sec, 77, rue de la Forêt.

Une série de conférences est à l'étude, et la présence de tous les camarades est indispensable pour prendre des décisions à ce sujet.

Groupes libertaires d'Elèves Sociales, Saint-Denis — Réunions tous les samedis, à 20 h. 30, Bourse du Travail, 4, rue Suger. Samedi 15, dernières dispositions à prendre pour l'organisation de notre révolution.

Dimanche 16 juillet, baguette fraternelle, à Saint-Léon. Départ à 9 heures de la gare de Saint-Denis. Cordiale invitation à tous.

Groupes et Jeunesse libertaire de Ragnaud — Lundi 17 juillet, conférence par Rousset sur la Religion.

Groupes anarchistes de Lyon — Mardi 18 juillet, à 20 h. 15, rue Marignan, réunion du groupe libertaire.

Vendredi 21, à 20 h., groupe d'études : Etude critique du marxisme, par un camarade.

Groupes de Villeurbanne — Les camarades sont près d'arriver à la réunion du groupe, mardi 18 juillet, à 20 h. 30, café Guillemeau, 125 bis, avenue Thiers : Discussion au sujet du Congrès de Saint-Étienne.

Groupes du 12<sup>e</sup> — Réunion du groupe, jeudi 13 juillet, à 20 h. 30 : 163, boulevard de l'Hôpital. Discussion-controverse sur le suffrage universel et le parlementarisme.

Groupes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> — La réunion du vendredi 14 est remise au vendredi 21.

Groupes du Bourget-Drancy — Réunion au lieu habituel, samedi 15 juillet, à 20 h. 30. Tous les camarades sont près d'être présents, une communication intéressante devant leur être faite.

Groupes d'Ivry — Lundi, 17 juillet, à 20 h. 30, place Nationale, causerie sur les copains.

Groupes libertaires de Noisy-le-Sec-Romainville — Les réunions du groupe se tiennent désormais, salle de la Maison du Peuple de Noisy-le-Sec, 77, rue de la Forêt.

Une série de conférences est à l'étude, et la présence de tous les camarades est indispensable pour prendre des décisions à ce sujet.

Groupes libertaires d'Elèves Sociales, Saint-Denis — Réunions tous les samedis, à 20 h. 30, Bourse du Travail, 4, rue Suger. Samedi 15, dernières dispositions à prendre pour l'organisation de notre révolution.

Dimanche 16 juillet, baguette fraternelle, à Saint-Léon. Départ à 9 heures de la gare de Saint-Denis. Cordiale invitation à tous.

Groupes et Jeunesse libertaire de Ragnaud — Lundi 17 juillet, conférence par Rousset sur la Religion.

Groupes anarchistes de Lyon — Mardi 18 juillet, à 20 h. 15, rue Marignan, réunion du groupe libertaire.

Vendredi 21, à 20 h., groupe d'études : Etude critique du marxisme, par un camarade.

Groupes de Villeurbanne — Les camarades sont près d'arriver à la réunion du groupe, mardi 18 juillet, à 20 h. 30, café Guillemeau, 125 bis, avenue Thiers : Discussion au sujet du Congrès de Saint-Étienne.

Groupes du 12<sup>e</sup> — Réunion du groupe, jeudi 13 juillet, à 20 h. 30 : 163, boulevard de l'Hôpital. Discussion-controverse sur le suffrage universel et le parlementarisme.